



Catherine SAUVAGE

Le Soleil, Jacques Deschênes

Catherine Sauvage ou l'amour de la scène

par Jacques Samson

Ça fait 30 ans que Catherine Sauvage fait de la chanson et elle a maintenant l'impression d'en avoir fait le tour. Aujourd'hui, de plus en plus, elle veut revenir à ce qu'elle a toujours voulu être, une comédienne.

"Tu ne dois pas rester trop vieux dans la chanson. Un tour de chant peut devenir très vite insupportable, à partir d'un certain âge. Ça peut être très épuisant." Elle raconte que l'hiver dernier en Pologne, certains jours elle a fait trois spectacles, soit environ 99 chansons et elle est ressortie de cette tournée, épuisée, fatiguée. "Je trouve qu'on doit faire du music-hall quand on est bien physiquement, après ça devient un peu gênant."

Quand elle pense au théâtre, elle sait que dans ce métier, il lui reste un tas de choses à découvrir. "Et au théâtre, on peut vieillir avec les rôles", dit-elle.

La carrière de Catherine Sauvage a démarré très jeune. Elle n'avait que 18 ans. Au théâtre, elle ne pouvait jouer de rôles importants tout de suite, il fallait qu'elle mûrisse.

Elle a vite rencontré Léo Ferré et elle a dit: "Ça correspond à ce que je peux faire tour de suite." Le tout s'est précipité et c'est la chanson qui l'a entraînée.

Mais aujourd'hui, petit à petit,

elle voudrait faire de la comédie, tout en se laissant le loisir de revenir à des récitals occasionnels. "J'ai bien profité des joies de la chanson, et je voudrais maintenant profiter de celles de la comédie. Je suis un peu fatiguée d'être seule. Il y a un côté reposant à travailler avec toute une équipe au théâtre."

En chansons, Catherine Sauvage est le seul maître à bord, elle ne supporte aucune intrusion. Au théâtre, si elle a choisi de jouer avec tel ou tel metteur en scène, elle devient très docile.

Le théâtre

"Quand on fait de la chanson, c'est pour s'exprimer soi. La chanson, c'est mon reflet. Au théâtre, l'intérêt d'un rôle, c'est de composer et c'est plus excitant de jouer un rôle différent de soi."

Et quand elle jouera au théâtre, Catherine Sauvage assure qu'elle aura les mêmes exigences qu'elle a eues envers la chanson. Elle n'a toujours accepté de faire ce qu'elle aimait, que ce qui était beau et son attitude demeurera la même au théâtre.

"J'aime les choses qui sont au paroxysme. Je n'aime pas tellement les choses tièdes." Et cela, on peut le vérifier quand elle est sur scène et qu'elle interprète ses chansons avec toute sa chaleur et toute sa passion. Elle est chaque soir au Petit-Champplain, jusqu'au 27 septembre.

D'abord la scène

Cette merveilleuse interprète qui a passé toute sa vie professionnelle dans la chanson, avoue qu'elle se sent plus une comédienne qui chante qu'une chanteuse.

"Il n'y a que la scène qui m'amuse. Même mes enregistrements, j'aime les faire publics. Mes disques rappellent ce que j'ai été sur scène. Ce qui m'intéresse, c'est l'interprétation d'une chanson. Les chanteurs chanteurs, ça ne m'amuse pas tellement. C'est le théâtre qui m'intéresse à travers les chansons."

C'est pour ça qu'elle aime Gilles Vigneault, qu'elle considère comme une bête de scène, parce qu'il joue chacune de ses chansons.

Une marginale

Tout au cours de sa carrière, Catherine Sauvage a joué au théâtre, mais toujours de façon sporadique et pas suffisamment à son goût. A une époque où le "Yé-Yé" régnait en maître, elle a remplacé momentanément la chanson par la comédie.

"J'ai eu la veine de continuer en faisant autre chose et ainsi, je ne suis pas disparue de l'affiche."

Catherine Sauvage appartient à cette catégorie d'artistes qui travaillent dans les circuits marginaux, en dehors des voies commerciales. "On passe plus dans les maisons de la culture que dans les music-hall à Paris. A l'étranger, c'est aussi la même chose, on fait un autre circuit culturel."

Elle trouve miraculeux de survivre avec ses chansons dans le contexte actuel du show business. Elle s'étonne chaque jour de trouver des gens qui l'écoutent et qui communient à ce qu'elle fait. Finalement, quand elle compare ce qu'elle fait et le circuit commercial, elle dit: "On fait deux métiers différents."

Elle ne se retrouve pas seule dans cette situation. Il existe beaucoup de gens qui ont du succès sur scène et qui ne peuvent faire de disques ou passer à la télé. Elle avoue, par ailleurs, que ça constitue une situation un peu inconfortable. "On n'arrive pas à savoir où est notre place", dit-elle.

Et le retour à la vraie chanson que souvent on se plaît à détecter, Catherine Sauvage n'y croit pas tellement, du moins sur disques et à la télévision.

De plus, elle admet qu'internationalement, ses chansons se défendent mal, ailleurs que dans la francophonie. "Ce que je fais est tellement d'expression française, il me faut un public francophone. Pour piger Ferré, il faut être de langue française", précise-t-elle. Pourtant, elle a eu des publics fantastiques à Moscou, Leningrad, en Pologne et bientôt elle chantera en Amérique du Sud.

Une chanson qui perd sa place

Quand elle parle de la chanson française, elle constate, comme beaucoup d'autres artistes, que cette dernière perd de plus en plus de terrain dans le monde. Quand elle a fait ses débuts, c'est la chanson française qui dominait. "On chantait en Suède, au Moyen-Orient, partout mais maintenant ce sont des marchés perdus." Par contre, dans les pays de l'Est, la chanson française a toujours son impact.

Cette régression, Catherine Sauvage l'attribue en grande partie à l'invasion américaine. "Les Américains sont de grands pros et sur le plan business, ils ont des moyens que personne d'autre n'a." Elle prétend que le marché du disque a complètement basculé et se retrouve aujourd'hui "entre les mains des mômes". "Ce sont ceux qui ont 15 ans qui achètent les disques maintenant."

Et Catherine Sauvage ajoute avec un peu d'amertume: "Les gens ont découvert le protest-song avec des chanteurs comme Dylan; pourtant, nous on en faisait depuis toujours. Les gens du show business en ont fait un immense truc publicitaire."

Il y a aussi la radio française qui fait jouer huit chansons américaines sur dix. On ne protège pas son propre marché.

Catherine Sauvage parle ensuite du côté "mouton de panurge" du marché actuel. "Nous, quand on faisait de la chanson, on essayait de faire des choses différentes. Aujourd'hui, ils font tous la même chose."

LE SOLEIL

contente son monde...



M. et Mme Martin sont amateurs de spectacles. Avant de planifier leurs sorties, ils lisent régulièrement les pages "ARTS ET SPECTACLES" dans Le Soleil.

Bonne soirée, M. et Mme Martin!

Il y a aussi **SOLEIL**... l'horaire-télé complet inséré dans PERSPECTIVES tous les samedis.

abonnez-vous à 647-3333



PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous.

647-3333

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi



C'est quoi l'université populaire?

Pierre Shea chante la vie de "client"

Après avoir été pendant six ans intimement mêlé à la vie d'un café

boîte à chanson, L'Atre, rue Saint-Denis, Montréal, Pierre Shea s'éloignait de la restauration et du spectacle. Mais quand on a attrapé le virus, on ne s'en guérit pas aussi facilement et, il y a trois ans, l'auteur-interprète recommençait à travailler des textes qui sont devenus des chansons et un scénario qui habillent désormais un

tour de chant intitulé "Les clients".

Ce spectacle, présenté au Hobbit jusqu'au 27 septembre, met en scène le patron d'un café qui vient de fermer son établissement pour la dernière fois. S'inspirant d'un cadre qui lui est familier, Pierre Shea présente une galerie de personnages où l'on constate que l'on est toujours client de quelqu'un ou de quelque chose.

Ecrit et composé par Pierre Shea avec la complicité de Christian Leclerc, Serge Merlyn, Denis Quintin et Yves Thibaudou, accompagné au piano par Denis Quintin, le spectacle "Les clients" est mis en scène par Mireille Bédard et Serge Merlyn. Présenté au cours de l'été en Gaspésie, "Les clients" sera "exporté" en France à l'automne par ses créateurs.

Ecole Entraîné Danse

LAISSEZ-VOUS ENTRAÎNER...
Faites un pas de plus (dernière semaine d'inscription)

Venez danser (12 semaines)
Danse classique/ballet
Danse moderne
Danse jazz
Danse claqué
Danse créative/contant
Atelier
du 21 septembre au 12 décembre

Venez composer sur place la compétence de nos professeurs, la qualité de nos locaux et de l'environnement.
Contactez: ce n'est pas plus cher qu'ailleurs.

Venez voir
Entraîné
Le paradis de l'activité physique
Complexe Centre-Ville
2600, boul. Laurier, Sainte-Foy
G1V 2L1 - 658-7777

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

Et si on apprenait à mieux faire l'été

l'Érotisme au Féminin

dim. 27 sept. 20h30

une conférence audio-visuelle du Dr JEAN-YVES DESJARDINS

42 rue St-Stanislas tel: 692-2135
Guichets ouverts de midi à 6h, du lundi au samedi \$ 6,00

DEJÀ 190.000 SPECTATEURS